



Guy Faure et Arnaud Leveau (dir.)

L'Asie du Sud-Est 2008 : les événements majeurs de l'année

Institut de recherche sur l'Asie du Sud-Est contemporaine

Jean Boulbet : Un sacré bonhomme

Paru dans Fase n° 3 Vol II de mars 2007

Jean-Claude Pomonti

DOI : 10.4000/books.irasec.2211

Éditeur : Institut de recherche sur l'Asie du Sud-Est contemporaine, Aux lieux d'être

Lieu d'édition : Institut de recherche sur l'Asie du Sud-Est contemporaine, Aux lieux d'être

Année d'édition : 2008

Date de mise en ligne : 3 juillet 2018

Collection : Asie du Sud-Est

ISBN électronique : 9782355960352



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

POMONTI, Jean-Claude. *Jean Boulbet : Un sacré bonhomme* : Paru dans Fase n° 3 Vol II de mars 2007 In : *L'Asie du Sud-Est 2008 : les événements majeurs de l'année* [en ligne]. Bangkok : Institut de recherche sur l'Asie du Sud-Est contemporaine, 2008 (généré le 07 mai 2019). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/irasec/2211>>. ISBN : 9782355960352. DOI : 10.4000/books.irasec.2211.

Jean Boulbet : Un sacré bonhomme

Paru dans Fase n°3 Vol II de mars 2007

Il avait descendu l'escalier de la maison sur pilotis, sarong sur les anches et torse nu. De taille moyenne, un corps d'athlète ayant alors atteint la maturité de la cinquantaine, la poignée de main franche et le regard direct. « Ah, vous, les journalistes ! », avait-il prononcé, à la fois dans un reproche — nous écrivions n'importe quoi — et comme une absolution — vous êtes quand même les bienvenus.

J'ai gardé le plein souvenir de cette première rencontre, à Battambang, où Jean Boulbet s'était provisoirement replié en 1973 pour aussitôt reconstituer, autour de lui, sa tribu, dont le visiteur saisissait tout de suite le centre mais plus difficilement la périphérie. L'accueil bourru n'effaçait pas la générosité du personnage. L'homme s'était fait tout seul, sur le terrain, tentant d'assouvir une curiosité insatiable. Les « intellectuels » n'étaient pas son genre et il ne se prive d'ailleurs pas de le rappeler dans le premier tome de ses mémoires.

Le roc était doublé d'un dénicheur mariant sensualité et forêt, allant jusqu'au bout de lui-même et ne s'en cachant pas. Que n'a-t-il pas fait en courant les forêts du Viêt Nam et du Cambodge — de cet apprentissage permanent qui en a fait un cartographe, un géographe, un linguiste, un ethnologue, le découvreur des Cau Maa' proto-indochinois ou de la rivière des lingas du Phnom Koulen ! Un carnet de notes en main et le vent du large dans la tête. Ce qui l'a également conduit à Bornéo et jusqu'en Afrique. Un sacré bonhomme.

J.-C. P.